

Novembre 2024

Cette lettre de veille signale des publications récentes traitant de l'évolution des mondes agricoles, comportements alimentaires, ruralités et territoires, modes de vie, réseaux sociaux, opinions et représentations, actions collectives, etc. Les textes sont aussi à retrouver sur le blog de veille du CEP <https://www.veillecep.fr>.

Florent Bidaud, Chargé de mission Veille sociale, Bureau de la veille

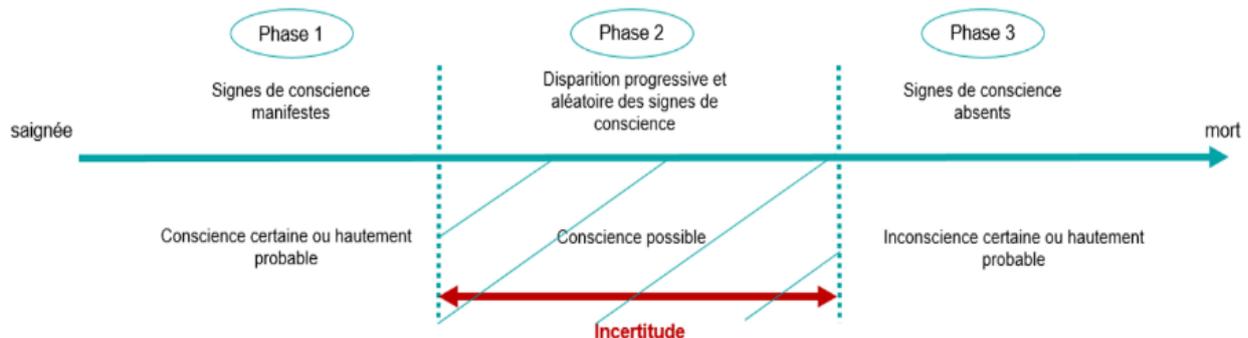
Abattage des bovins, contrôle de l'état de conscience et organisation du travail

Paru dans la revue *Activités* en octobre 2024, un article de F. Jourdan (université de Montpellier) s'intéresse à l'organisation du travail sur les chaînes d'abattage. Le sociologue a réalisé des entretiens avec des responsables d'établissement et des inspecteurs en abattoir. Il a aussi observé les étapes de contention, d'affilage et de levage, dans douze sites de tailles différentes. Les saignées étaient réalisées avec étourdissement préalable ou, par dérogation dans le cadre du rituel musulman, sans étourdissement.

L'article retrace d'abord l'histoire des contrôles de protection animale dans les abattoirs français. L'étourdissement est une obligation réglementaire depuis 1964, renforcée notamment en 2009. Réalisé avec un pistolet à tige perforante, il interrompt le fonctionnement du cerveau et minimise les souffrances, tout en protégeant les employés contre les coups d'animaux pesant plusieurs centaines de kilos. Dans le cas de l'abattage sans étourdissement, le bovin doit être immobilisé dans un équipement de contention adapté dont il n'est libéré qu'après confirmation de son état d'inconscience.

L'observation des signes de conscience ne va pas de soi et elle suscite des désaccords entre opérateurs et inspecteurs. Le délai varie et l'évaluation est souvent « traversée par une phase de doute » (figure). L'angle de vue et l'urgence empêchent de bien observer les signes cliniques et l'interprétation peut diverger entre observateurs « sur ce qu'un signe donné indique ou n'indique pas ».

Schématisation du processus de perte de conscience d'un bovin en abattage rituel



Source : *Activités*

Quelles adaptations les acteurs mettent-ils en œuvre pour concilier conformité réglementaire et fluidité industrielle ? Certaines sont établies de concert avec l'administration, et consignées dans des notes de service et des guides de bonnes pratiques. Il s'agit par exemple de délais standardisés (l'animal doit rester immobile un minimum de 45 secondes, etc.). Mais l'article repère d'autres ajustements réalisés pour ne pas nuire aux cadences. Ainsi, les responsables de chaîne simplifient le faisceau d'indices (mouvements, respiration, etc.) et conseillent aux opérateurs de se concentrer sur un seul indicateur « ultime », le réflexe cornéen. Enfin, les employés s'écartent des prescriptions, prennent des initiatives, font des arbitrages. Ils accélèrent le rythme une fois les inspecteurs partis ou réalisent le contrôle de l'état de conscience en zone d'affilage. L'auteur relève que la recherche d'un meilleur respect de l'animal peut être une charge mentale qui pèse sur les opérateurs, confrontés à des « injonctions contradictoires ».

Source : *Activités* <https://doi.org/10.4000/12hur>

Stratégies d'acteurs face à la crise de l'eau en France

Au sein du numéro d'*Hérodote* de septembre 2024 consacré au dérèglement climatique, Ph. Subra (géographe, université Paris 8) montre comment l'eau est devenue « un enjeu géopolitique majeur » en France. Il revient d'abord sur la succession d'inondations catastrophiques depuis une trentaine d'années. La sécheresse de 2022-2023 a une autre temporalité, celle d'une « réalité silencieuse, que l'on ne perçoit que peu à peu ». De fait, la quantité d'eau disponible ne cesse de diminuer. L'article revient ensuite sur les adaptations mises en place pour les différents usages de l'eau : production électrique, prévention du risque d'inondation, réserves de substitution (retenues, « bassines »). Il compare deux conflits environnementaux marquants, Sivens et Caussade. Enfin, il s'interroge sur la radicalisation de certaines composantes du mouvement écologiste et sur l'influence du syndicalisme agricole sur les politiques publiques.

Source : *Hérodote* <https://doi.org/10.3917/her.194.0027>

Les tiques et les rapports à la forêt

Ph. Hamman et A. Dziebowski (sociologues, université de Strasbourg) ont mené une enquête sur les représentations des tiques et des maladies à tiques parmi les usagers de la forêt. Leurs résultats sont présentés dans un article paru en octobre 2024 dans la *Revue forestière française*. En Argonne, les chercheurs ont rencontré des agents de l'Office national des forêts (ONF), des chasseurs, agriculteurs, membres d'associations sportives et de loisirs, etc. L'article relate les explications données à la présence importante de tiques : dérèglement climatique, surpopulation de grand gibier, etc. Les campagnes d'information insistent sur la responsabilité individuelle et les bonnes pratiques : porter des habits couvrants, s'inspecter à l'issue des passages en forêt, etc. S'agissant de l'activité sylvicole de l'ONF, scolytes et chenilles processionnaires font l'objet de protocoles davantage formalisés. Aussi reconnu soit-il, le risque lié aux tiques est relativisé par rapport à d'autres préoccupations tenant au développement économique et à l'usage récréatif des forêts.

Source : *Revue forestière française* <https://revueforestierefrancaise.agroparistech.fr/article/view/8190>

Géographie des restaurants et des chefs étoilés

Dans un numéro de *Mappemonde* d'octobre 2024, J.-Ch. Édouard et É. Langlois (géographes, UMR Territoires) consacrent deux articles à la géographie des restaurants étoilés, en s'appuyant sur l'édition 2021 du *Guide Michelin*. Celui-ci, devenu « une référence en termes de reconnaissance de la cuisine d'excellence », comptait alors 30 trois étoiles, 74 deux étoiles et 534 une étoile. Leur localisation confirme des tendances connues : opposition Paris/Province, différenciation Est/Ouest liée à la densité de population, présence dans les grandes villes et leur voisinage. Cette répartition tient à « la nécessité de trouver les débouchés suffisants à une cuisine élitaire ». Les chefs triplement étoilés ont un rôle variable dans les dynamiques de développement local. Certains, « véritables chefs d'entreprise multinationale », tels A. Ducasse et P. Gagnaire, sont présents dans plusieurs pays. D'autres cultivent leur ancrage territorial, comme M. Veyrat en Savoie ou G. Blanc en Bourgogne et dans la région lyonnaise. Ils s'inscrivent parfois dans une lignée familiale, comme le groupe Pic à Valence. Enfin, sur le modèle du potager d'A. Passard, s'affirment des pratiques d'approvisionnement local, allant jusqu'à la « quasi-intégration » des fournisseurs.

Source : *Mappemonde* <https://doi.org/10.4000/12jjd> et <https://doi.org/10.4000/12jji>

Les backpackers, des « travailleurs essentiels » pour l'Australie

Paru en octobre 2024 dans le *Journal of Rural Studies*, un article s'intéresse au rôle joué par les routards (*backpackers*) dans l'économie agricole et rurale du Queensland. Depuis 1975, un visa vacances-travail (Working Holiday Maker, WHM) donne la possibilité à de jeunes ressortissants étrangers de visiter l'Australie pendant douze mois, tout en travaillant épisodiquement. D'abord centré sur l'échange culturel, ce dispositif a évolué, selon les auteurs, pour devenir « un outil de régulation du marché du travail ». Le renouvellement du visa est conditionné à un certain nombre de jours de « travail fléché » (88 pour le premier renouvellement, 179 pour le second). L'article s'appuie sur des entretiens avec différents acteurs (employeurs, logeurs, etc.) pour souligner la contribution des *backpackers* à l'économie locale. Mais il évoque également des difficultés : scandale lié à de mauvaises conditions de travail dans les années 2010, suspicion de « détournement » de visas, réputation d'hospitalité compromise par la « gestion brutale » du premier confinement. Signalons [un rapport](#) d'août 2024, chiffrant l'impact économique du programme WHM.

Source : *Journal of Rural Studies* <https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2024.103469>